



JOURNEE PARTENAIRE 13 mars 2008

12h30 - Déjeuner chez Jean-Luc & Marie-Claire BAUSSION , l'Anjouerie, ROUSSAY
Ah Chan , Rébecca, Louis & Anne-Marie Braud, Jean Chevalier, Odile Colonier,
Jean-Pierre Hérault, Berthe Jaunet .

14h30 - Ecole primaire privée de St Germain-sur-Moine -

L'un des 60 élèves en catéchèse - CE2, CM1, CM2 - accueille la partenaire , en anglais ! , langue à laquelle ils sont initiés à partir du CE2 .
Puis Ah Chan se présente , présente son pays , la Birmanie (le Myanmar), et son organisation le GHRE , dont elle est vice-présidente. Enfin, furent les questions préparées par les élèves et leurs maîtres, toujours en anglais.

1) Avez-vous un roi ou un président ?

R - Ni l'un ni l'autre . C'est une dictature militaire qui gouverne le pays , en contrôlant tout, grâce à de nombreux policiers ou militaires, 1.8 million sur une population de 52 MM

Privée de liberté d'expression, de travail, de nourriture, de nombreux Birmans émigrent dans le pays voisin, la Thaïlande. Ils partent par familles entières, car les parents craignent que leurs enfants, restés sur place, disparaissent, 'récupérés' par l'armée pour devenir de jeunes combattants (à partir de 14 ans, voire plus jeunes). Dans la province de Phang Nga, dans le sud de la Thaïlande, par exemple, où a été créé le GHRE, les migrants travaillent dans la construction, les plantations de caoutchouc, l'agriculture, les pêcheries. Les employeurs profitent de leur sous-qualification et de leur situation souvent illégale pour les exploiter, en les payant mal ou pas du tout. Autre handicap, ils ne connaissent pas la langue Thaï.

N'ayant pas de statut légal, ils n'ont pas droit aux soins dans les hôpitaux, et leurs enfants ne peuvent fréquenter l'école ; ils travaillent donc avec leurs parents. De toute façon, comme ils vivent souvent loin des villes, ils sont loin des



hôpitaux et des écoles.

Le GHRE s'emploie donc à les aider sur plusieurs fronts :

- création d'écoles et de centres de soin
- aide juridique pour la défense de leurs droits
- sensibilisation aux règles et lois en vigueur en Thaïlande afin de faciliter leur intégration dans la société Thai., etc.

2) *Avez-vous des voitures ?* Oui, mais elles sont très vieilles .

3) *la télévision ?* peu de gens peuvent se l'offrir. Et ceux qui ne l'ont pas, les enfants en particulier, se rassemblent chez ceux qui l'ont.

4) *l'eau potable ?* non, elle est prise dans les trous creusés dans le sol. Peu de canalisations pour l'acheminer aux maisons. Il faut faire un long chemin avec de grands récipients pour aller la chercher.

5) *Combien d'enfants par famille ?*

Contrairement à la Chine, il n'y a pas de contrôle de la natalité. Il y a beaucoup d'enfants, et peu vont à l'école.

6) *Comment faites-vous la vaisselle ?* A la main, comme tout.

7) *Les enfants font-ils la guerre ?* Les militaires leur apprennent à manier les armes, et les enrôlent, souvent de force ,dans l'armée : ils y seraient au nombre de 70 000.

8) *A quel âge les enfants vont-ils à l'école ?*

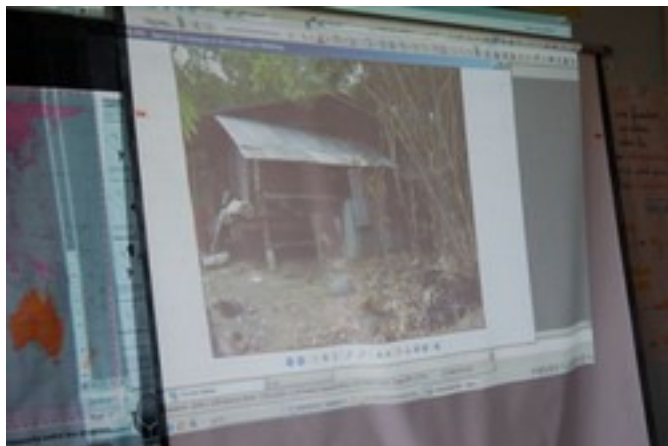
L'age est le même qu'en France : 5 ans, et jusqu'à 20 ans pour ceux qui vont à l'université. Mais l'école étant payante, peu d'enfants peuvent y aller.

9) *Avez-vous l'électricité ?*

Oui dans les villes . Elle est inexistante dans les campagnes, où il fait donc très noir la nuit. Produite dans des centrales à gaz où hydroélectriques, la plus grande partie est exportée .

10) *Les enfants vivent-ils avec leurs parents ?*

Oui, mais ils se retrouvent seuls quand leurs parents meurent. Le GHRE s'occupe des orphelins, et recherche les grands-parents ou autres membres de leur famille. Mais ces derniers sont très difficiles à trouver si les enfants sont nés en Thaïlande.



11) *Avez-vous des enfants ?*

Oui, 2 : 2 1/2 ans, et 6 1/2 mois, qui sont restés avec leur père.

12) *des frères et sœurs ?*

2 grands frères, 2 grandes sœurs et une petite sœur.

13) *Avez-vous des animaux en Birmanie ?*

Oui, des chats, des chiens, de vaches, des chevaux ...

14) *Comment sont vos maisons ?*

Ah Chan montre quelques photos de huttes de travail dans les plantations de caoutchouc : assez précaire ...

15) *Faites-vous du sport ?*

Moi oui : du foot, du volley. Les enfants peuvent en faire s'ils vont à l'école, mais ceux qui restent à la maison n'en ont pas le temps.

16) *Où habites-tu ?*

J'ai vécu en Birmanie jusqu'à 17ans, à la fin de mes études secondaires. Puis, mes parents n'ayant pas les moyens de m'envoyer à l'université, je suis venu en Thaïlande, pour travailler au GHRE, tout près de la mer, où il y a de nombreux touristes.

17) *Quelle est votre nourriture ?*

riz, légumes, viande. Et l'on mange avec les mains.

18) *Quel âge as-tu ?* 25 ans

19) *Y a-t-il une cantine à l'école ?* Non, il faut apporter le repas dans une boîte

20) *A quoi jouez-vous ?* le foot est très populaire en Birmanie, comme ailleurs.

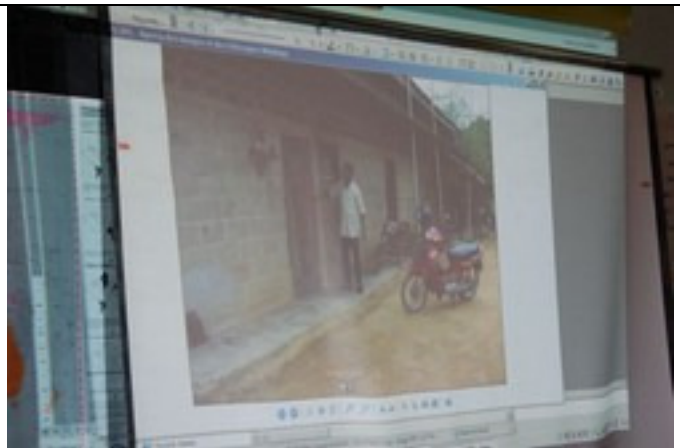
15h20 -1540 - On sort dans la cour, et Ah Chan nous apprend une chanson de son pays, et l'on fait une ronde.

16h40 - On retourne en classe pour exécuter deux chants gestués, et réciter le Notre Père, gestué lui aussi.

A la suite de quoi, c'est au tour d'Ah Chan de nous montrer comment l'on prie, avec quels gestes, chez les Bouddhistes.

Enfin, nous partageons un goûter préparé par les enfants et les catéchistes. Les enfants se regroupent autour d'Ah Chan pour lui poser encore plein de questions : le courant passe !

Et les adieux sont chaleureux.



17h - Intermède : nous nous rendons dans une ferme voisine où Ah Chan découvre ce qu'est un élevage de quelque 100 têtes de bétail, et une salle de traite où une soixantaine de vaches sont traitées en 1 h 1/4 : dans son pays, les fermes sont petites, et les vaches servent souvent à tirer les charrues dans les rizières.

20h40 - Salle Saint-Pierre

Après un repas partagé avec notre partenaire et son interprète, le public arrive - une cinquantaine de personnes - et Ah Chan se présente, et, aidé d'un support visuel agrémenté de quelques photos, donne quelques informations de base sur son pays, explique pourquoi de nombreux Birmans se réfugient en Thaïlande. Elle distingue 2 catégories :

- 1 million vivant dans des camps de réfugiés, proches de la frontière dans le sud de la Thaïlande, ayant ipso facto un statut de réfugiés politiques (depuis 1998, ces camps sont administrés conjointement par le gouvernement thaïlandais & le Haut Commissariat des Nations Unies pour les réfugiés, le HCR)
- 1,2 million sont des migrants qui ont quitté leur pays pour des raisons économiques : ils sont à la recherche d'un emploi et de meilleures conditions de vie. Malheureusement, ils connaissent les conditions décrites plus haut, et c'est là qu'intervient le GHRE

Puis viennent les questions, nombreuses :

1) *Les religions ?*

La plupart des Birmans sont bouddhistes. Il y a une minorité de musulmans et de chrétiens.

2) *L'Immigration est-elle contrôlée ?*

Non, le gouvernement n'en a guère les moyens, car dans la zone concernée, la jungle essentiellement, la frontière est floue. Ou alors, la police se fait payer pour la permettre.

3) *Quelles sont les sources de financement de votre organisation ?*

Aucune du gouvernement . Diverses ONG,



principalement le CCFD

- 4) *Y a-t-il une grande différence entre la langue birmane et la langue thaïlandaise ?*
Oui, à la fois dans l'écriture et la prononciation.

- 5) *Pourriez-vous nous parler des enfants soldats en Birmanie ?*

Sur 300 000 enfants soldats estimés dans le monde, 70 000 au moins sont en Birmanie, enrôlés de force par la junte militaire et par son armée, la Tatmadaw. Depuis sa prise du pouvoir en 1962, la dictature mène une guerre acharnée contre les minorités - surtout contre les Karens - suspectées de vouloir déstabiliser l'unité du pays. Dans les rangs de la Tatmadaw comme dans ceux des milices minoritaires, on prend les armes et on combat quel que soit l'âge... Et contrairement à d'autres pays où des enfants sont soldats, aucune instance internationale de protection de l'enfance et des droits de l'homme ne peut intervenir en Birmanie.

Par Pauline Garaude

Dans un rapport publié aujourd'hui, Human Rights Watch dénonce le recrutement forcé d'enfants soldats par l'armée birmane, la Tatmadaw. Qui recrute toujours plus d'enfants afin de former sur le terrain les futurs cadres de son armée.

Basé sur une enquête menée en Birmanie, en Thaïlande et en Chine - trois pays frontaliers où des enfants qui ont déserté se réfugient - le rapport révèle que des primes sont versées aux recruteurs et aux intermédiaires pour chaque nouvelle recrue. En effet, quand un soldat de la Tatmadaw enrôle une jeune recrue (âgée de 9 à 11 ans), il reçoit une récompense : le plus souvent, 20 dollars US et 150 kg de riz, de quoi nourrir sa famille pendant six mois.

En 2003, lors de la dernière enquête d'Amnesty International et de Human Rights Watch au Myanmar, des experts ont annoncé ces chiffres alarmants : les enfants représentent 20% de l'effectif total de l'armée et 40% des nouvelles recrues ! Depuis, la situation n'a pas changé. Des experts estiment même que c'est l'inverse.

Et puis il y a eu le soulèvement des moines en septembre dernier, l'attention de la communauté internationale sur la Birmanie, et le Conseil de sécurité des Nations Unies qui veut maintenant examiner les violations commises à l'égard des enfants en Birmanie)



- 6) *Dites-nous comment vous avez été traitée par la police à votre arrivée à l'aéroport de Paris ?*

7) Dans un premier temps, une partenaire cambodgienne et moi avons été retenues pendant 7 heures dans un local de l'aéroport. Puis, notre situation étant jugée peu claire, et la somme d'argent français insuffisante, malgré notre dossier CCFD, on nous a présenté un document à signer ce qui équivalait à une acceptation de retourner immédiatement dans notre pays. J'ai refusé de signer un document que je ne comprenais pas. On nous a alors transférées dans un centre de rétention, où nous avons passé la nuit. Et ce n'est que le soir du 2^e jour que, sur l'intervention du CCFD, nous avons été 'libérés' !

Depuis, heureusement, nous avons été accueillies partout par des Français très sympathiques, si bien que j'ai oublié ce désagrément.

N.B - Après avoir passé 20 jours en France, je pars mardi prochain pour la Hollande, puis l'Italie pour visiter d'autres organismes donateurs, et enfin je rentrerai en Thaïlande.

- 8) *Les Birmans émigrent-ils ailleurs qu'en Thaïlande ?*

La Thaïlande est le pays le plus proche donc le plus facile à atteindre pour les plus pauvres. Ceux qui en ont les moyens vont en Malaisie, à Singapour, en Chine, en Inde, en Corée, au Japon, etc...

- 9) *Les migrants sont-ils reconnus comme réfugiés politiques ?*

Oui s'ils sont dans les camps, mais ils doivent y rester ; s'ils partent, ils ne peuvent y revenir .

- 10) *Comment expliquer cette passivité internationale face à la situation en Birmanie ?*

Demandez au Secrétaire des Nations Unies ... Le rôle des ONG est donc très important, à la fois dans l'aide diverse apportée aux migrants,



et dans l'établissement de rapports véridiques sur la situation.

11) *Combien de personnes travaillent au sein du GHRE ?*

Le personnel compte 50 personnes.

12) *La Thaïlande accueille-t-elle d'autres migrants ?*

Oui, du Cambodge & du Laos surtout, mais il s'agit d'une immigration légale.

13) *Les moines sont-ils reconnus ?*

Depuis leurs manifestations en octobre 2007, et la répression sanglante de la junte militaires, ils se cachent.

14) *Quelles sont les richesses de la Birmanie ?*

le gaz, le pétrole, diamants & pierres précieuses, le bois, l'électricité (gaz et hydroélectrique), mais l'essentiel en est récupéré par le gouvernement.

15) *Où achète-t-elle des armes ?*

En Chine, aux USA, en Inde : avion et armes à feu diverses.

16) *D'où viennent les compagnies étrangères ?*

De France, de Chine et de la Thaïlande. Les «arrangements» avec le gouvernement sont très avantageux pour les deux parties ...

17) *Le gouvernement soutient-il une religion plutôt qu'une autre ? Non. (voir plus haut)*

18) *La Thaïlande impose-t-elle des quota pour l'immigration ? Non*

19) *En quoi votre religion vous aide-t-elle à supporter la situation ?*

Pour nous, religion et vie pratique sont deux choses différentes. Nous ne croyons pas que Bouddha peut changer les choses, c'est à nous d'y contribuer : les moines nous l'ont montré récemment.

Conclusion - Nous comptons beaucoup sur vous pour faire connaître notre situation et, ainsi contribuer à la chute du gouvernement.

Nous attendons beaucoup des élections de 2010.